Benoit Galibert

www.benoitgalibert.com

AU LIEU D'ÉCRIRE

Compte-rendu du projet

–

Centre National des Arts Plastiques

Soutien à la photographie documentaire contemporaine 2015

RÉSUMÉ DU PROJET

Au lieu d'écrire

34 photographies

Impressions jet d'encre, dimensions variables

Collection de posters réunissant textes et images

2014-2018

Les 34 photographies rassemblées sous le titre *Au lieu d'écrire* mettent chacune en lumière l'espace de travail d'un écrivain contemporain. Réalisée à la chambre photographique grand format, la série adopte une approche matérialiste des conditions de production en s'inspirant d'un modèle pictural – le « portrait d'intérieur ». Conformément au genre, elle met en avant le contexte (le lieu) au détriment de la figure (l'auteur).

A la fois témoin d'une activité suspendue, et portrait de l'écrivain absent, ce projet prend le parti du retrait pour y puiser une plus grande faculté d'évocation. Par delà son effet de transparence, sans que ne se dissipe au fond aucun mystère, la photographie ouvre vers un hors-champ, qui est tout aussi bien le champ de l'écriture – le « vrai lieu », selon l'expression d'Annie Ernaux.

A l'issue de sa réalisation, j'ai entrepris de diffuser cette série sous la forme d'une collection d'éditions/posters. Chaque numéro de cette collection est consacré à un des auteurs visités. Le poster se présente plié, comme une édition de 16 pages. La photographie est reproduite au *verso*, tandis que le *recto* est réservé au texte. Le principe est d'associer à chaque image un texte différent selon un point de vue variable. Les deux premiers numéros sont déjà parus: ils concernent Jean-Philippe Toussaint et Nathalie Quintane, et sont accompagnés respectivement par les textes de Natacha Pugnet et Cyrille Martinez.

Valère Novarina, Paris 19ème, 8 juin 2016

EXTRAITS

Auteurs visités, par ordre alphabétique:

Pierre Alferi

Jean-Christophe Bailly

Baudouin de Bodinat

Arno Bertina

Pierre Bergounioux

Emmanuel Carrère

Mona Chollet

Thomas Clerc

Julia Deck

Patrick Deville

Maryline Desbiolles

Suzanne Doppelt

Jean Echenoz

Jean-Marie Gleize

Pierre Jourde

Ian Monk

Jean-Luc Nancy

Bernard Noël

Valère Novarina

Pierre Patrolin

Christian Prigent

Nathalie Quintane

Yves Ravey

Olivier Rolin

Clément Rosset

Jean-Jacques Salgon

Orion Scohy

Jacques Serena

Sébastien Smirou

Jean-Philippe Toussaint

Olivier Rolin, Paris 6ème, 20 janvier 2015

Patrick Deville, Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), 5 juillet 2016

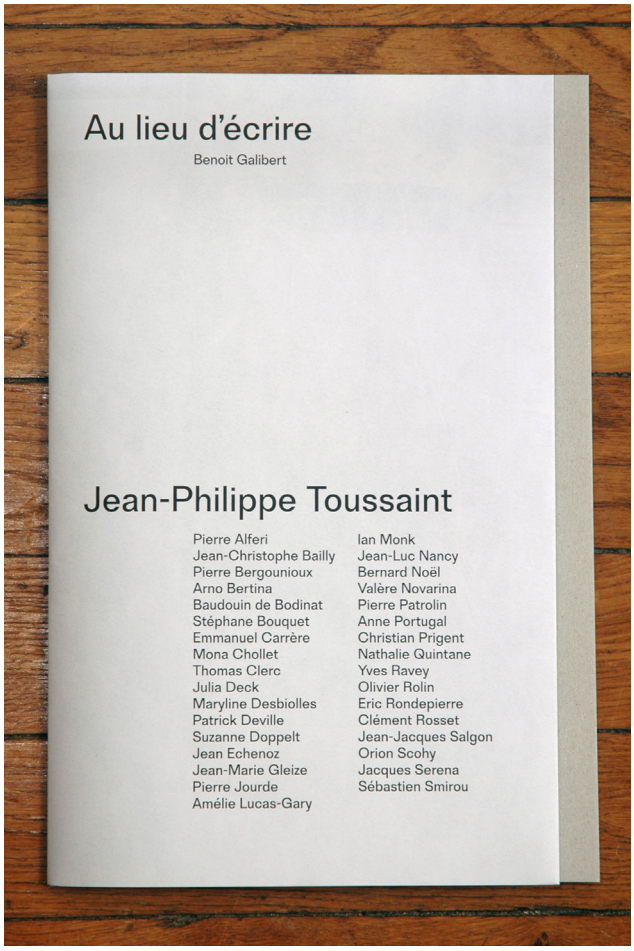
EXTRAITS

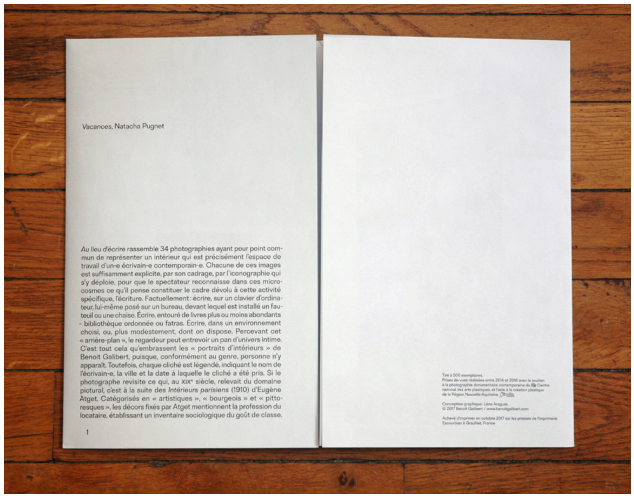
Avec le soutien à la photographie documentaire contemporaine du Centre national des arts plastiques, et l'aide à la création plastique de la Région Nouvelle-Aquitaine.

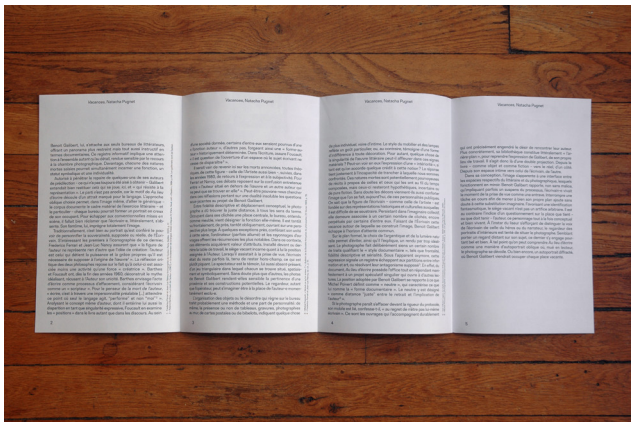
Maryline Desbiolles, Contes (Alpes-Maritimes), 11 août 2015

Julia Deck, Montreuil (Seine-Saint-Denis), 22 février 2016

EXTRAITS







Au lieu d'écrire #1

Édition / poster

Format plié: 18,65 x 29,5 cm - ouvert: 74 x 59 cm

Impression quadri recto, noir verso sur papier Arcoprint 1 Extra White Blanc 90 g/m²

Tirage: 500 exemplaires

Texte: Natacha Pugnet

Conception graphique: Léna Araguas

© Octobre 2017

BILAN BUDGÉTAIRE

Grâce au soutien à la photographie documentaire contemporaine du CNAP, j'ai pu mener à bien le projet photographique intitulé *Au lieu d'écrire*, soit : la réalisation de 34 prises de vues (30 initialement prévues), acccompagnée d'un travail de post-production (développements, numérisation, tirages). Les dépenses effectuées comprennent des frais techniques (consommables, travaux photographiques, assistance technique), des frais de déplacements et de séjour, ainsi que des frais liés à la rémunération de droits d'auteur (commande de 2 textes).

Les dépenses effectuées sont relativement conformes à celles décrites dans le budget prévisionnel, exceptées les dépenses liées aux déplacements qui ont été revues en fonction des autorisations *effectivement* reçues au cours de la réalisation. Par ailleurs, les frais de droits d'auteur n'étaient pas initialement prévus: ce poste de dépense est advenu en cours de réalisation, la conception de posters nécessitant la commande de textes (le premier écrit par la critique d'art Natacha Pugnet, le second par l'écrivain Cyrille Martinez). De même pour l'assistance technique, en l'occurence le recours à la graphiste Léna Araguas. Mais globalement, et dans la mesure du possible, le budget prévisionnel a été respecté en vue de réaliser le projet escompté.

SUITES DONNÉES AU PROJET

La partie du travail consacrée aux prises de vues et à la post-production étant aujourd'hui terminée, je me penche actuellement sur la question de la diffusion. Dans cette perspective, j'ai pris contact avec diverses structures susceptibles d'être intéressées par ce projet, aussi bien dans le champ de la littérature que dans celui des arts plastiques. A ce jour, la série a connu différents prolongements, que ce soit sous la forme d'expositions, de publications (auto-édition, presse), ou de réception critique.

EXPOSITIONS

- Exposition personnelle à la Villa Yourcenar (Nord), avril-mai 2019
- Exposition collective dans le cadre du Festival *L'Éveil du printemps*, La Générale Nord-Est, Paris, mars 2018

PUBLICATIONS

- Libération du 7/8 juillet 2018, « Libé des photographes » / Cahiers Livres, 3 pages consacrées à la série *Au lieu d'écrire* (« Bureaux d'écrivains / derrière la page »), 6 photographies
- *Au lieu d'écrire #2,* édition/poster, 500 exemplaires, mars 2018
- *Au lieu d'écrire #1,* édition/poster, 500 exemplaires, octobre 2017

TEXTES / REVUE DE PRESSE

LIVRES/

Bureaux d'écrivains derrière la page

- « Bureaux d'écrivains / derrière la page », Claire Devarrieux, Libération du 7/8 juillet 2018, textes de Claire Devarrieux, Frédérique Fanchette et Frédérique Roussel (3 pages)
- « Je cherche toujours un endroit où écrire », Cyrille Martinez, mars 2018 (texte accompagnant l'édition/poster *Au lieu d'écrire* #2 / Nathalie Quintane)
- Revue de presse n°45 de François Bon, Tiers Livre, le 27/01/18, https://www.youtube.com/watch?v=BVxQJCtvs5U
- « Carnets de la création », par Aude Lavigne, France Culture le 04/01/18, https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/les-carnets-de-la-creation-jeudi-4-janvier-2018
- « Benoit Galibert: Au lieu d'écrire », Sidonie Han, Les Lettres françaises n°154, 09/11/2017, http://www.les-lettres-francaises.fr/2017/11/benoit-galibert-au-lieu-ecrire/
- « Vacances », Natacha Pugnet, octobre 2017 (texte de présentation accompagnant l'édition/poster *Au lieu d'écrire* #1 / Jean-Philippe Toussaint)
- « Nostalgie de la magie », Mona Chollet, juillet 2016, http://www.la-meridienne.info/Nostalgie-de-la-magie
- « Batardeaux », Amélie Lucas-Gary, juillet 2016, https://diacritik.com/2016/07/07/batardeaux-par-amelie-lucas-gary-ecrire-aujourdhui/

SÉLECTION DE TEXTES

Claire Devarrieux, « Bureaux d'écrivains / Derrière la page », Libération du 7/8 juillet 2018, numéro spécial « Libé des photographes », Cahiers Livres, p. 41-43

« Quoi de moins photogénique qu'un bureau d'écrivain ? Sous le regard de Benoit Galibert, la question ne se pose plus, ou se pose différemment. En grand format, prise avec une lumière naturelle, l'image est remplie de choses à lire, sans rien dévoiler qui gênerait le lecteur ou l'auteur. L'auteur va revenir se mettre devant son ordinateur dès que le photographe sera parti. Ou il va quitter la chaise pour le fauteuil ou pour le lit, une activité pour une autre.

Rien d'ostentatoire chez Valère Novarina, Patrick Deville, Anne Portugal, Clément Rosset, Pierre Alferi, Stéphane Bouquet. Il y a chez eux des livres (plus ou moins), des écrans mais pas toujours, et du papier, une table, des lampes, de quoi s'asseoir. D'où vient qu'une aventure s'amorce, une émotion, dès que nous nous posons devant l'un ou l'autre de ces bureaux ?

Au lieu d'écrire, Benoit Galibert est devenu photographe. C'est donc le titre de ce travail *Au lieu d'écrire*, mené depuis 2014 auprès de 34 écrivains contemporains. Il les a choisis parce qu'il aime leurs livres. Nul besoin de les rencontrer. "A la fois témoin d'une activité suspendue, et portrait de l'écrivain absent, ce projet prend le parti du retrait pour y puiser une plus grande faculté d'évocation." [...] »

Sidonie Han, « Benoit Galibert: Au lieu d'écrire », Les Lettres françaises n°154, 09/11/2017, http://www.les-lettres-francaises.fr/2017/11/benoit-galibert-au-lieu-ecrire/

« [...] La démarche de Benoît Galibert est déroutante et enthousiasmante à plusieurs égards. L'esthétique de ses photographies s'inspire – de façon assumée – des "portraits d'intérieurs", très en vogue au XIXe siècle, sans pour autant surjouer la nostalgie. Pris à la chambre photographique, en couleurs, ces portraits d'écrivains en creux créent une impression d'inquiétante étrangeté chez celui qui regarde : un certain classicisme de la prise de vues, une grande richesse du détail comme dans la photographie documentaire, le choix du sujet (la figure mythique de l'auteur) nous replongent plus d'un siècle en arrière, alors que dans le même temps, les bureaux présentent tous des signes évidents de modernité, une lumière très actuelle, sans compter les ordinateurs devenus un objet privilégié de l'écriture aujourd'hui.

D'autre part, en regardant attentivement ces bureaux, ou ces "lieux d'écrire", on ne peut s'empêcher de reconduire la même pulsion qu'à la lecture : retrouver l'écrivain entre les feuilles, dans un coin de bibliothèque, une paire de lunettes posée négligemment, comme on le ferait entre les lignes. "Regarder" se rapproche alors de "lire". On lit les images de Benoît Galibert, comme autant de petites nouvelles. Et en définitive, ce qui fait l'intérêt majeur de cette suite, ce n'est pas simplement l'amoncellement de figures d'écrivains en creux, mais celle, surplombante, qui s'en dégage et s'en nourrit, du photographe. Car, *Au lieu d'écrire* apparaît bien comme la reconstitution de la bibliothèque idéale de Benoît Galibert, et même l'idéalisation de l'acte d'écrire. "Au lieu d'écrire" s'entend bien alors dans les deux sens : le lieu où l'on écrit, mais aussi l'acte de photographier face à l'impossibilité d'écrire sur une feuille blanche : écrire en images, déjouer l'angoisse de la page blanche. »

Natacha Pugnet, « Vacances » : texte de présentation accompagnant l'édition/poster *Au lieu d'écrire* #1 / Jean-Philippe Toussaint, octobre 2017.

« [...] Le photographe fait délibérément siens un certain nombre de traits qualifiant "le style documentaire", tels que frontalité, fidélité descriptive et sérialité. Sous l'apparent oxymore, cette expression signale un registre échappant aux partitions entre information et art, ou résolvant leur antagonisme supposé. En effet, du document, *Au lieu d'écrire* possède l'office tout en répondant manifestement à un projet spéculatif singulier qui ouvre à d'autres lectures. La position adoptée par Benoit Galibert se rapporte à ce que Michel Poivert définit comme "neutre", qui caractérise ce que lui nomme la "forme documentaire". Le neutre y est désigné "comme distance "juste" entre le retrait et l'implication de l'auteur".

SÉLECTION DE TEXTES

Natacha Pugnet,
« Vacances » : texte de présentation accompagnant l'édition/poster *Au lieu d'écrire* #1 / Jean-Philippe Toussaint, octobre 2017.

Si le photographe paraît s'effacer devant la rigueur du protocole, son mobile est lié, confesse-t-il, "au regret de n'être pas lui-même écrivain". Ce sont les ouvrages qui l'accompagnent durablement qui ont précisément engendré le désir de rencontrer leurs auteurs. Plus concrètement, sa bibliothèque constitue littéralement "l'arrière-plan", pour reprendre l'expression de Galibert, de son propre lieu de travail. Il s'agit donc là d'une double projection. Depuis le livre – comme objet et comme fiction – vers le réel, d'un côté. Depuis son espace intime vers celui de l'écrivain, de l'autre.

Dans sa conception, l'image s'apparente à une interface entre les espaces respectifs du littéraire et du photographique, lesquels fonctionnent en miroir. Benoit Galibert rapporte, non sans malice, qu'impliquant parfois un suspens du processus, l'écrivain-e vivait le moment de la prise de vue comme une entrave. Interrompre une tâche en cours afin de mener à bien son propre plan ajoute sans doute à cette substitution imaginaire. Favorisant une identification fantasmatique, le siège vacant n'est pas un artifice arbitraire. Il est au contraire l'indice d'un questionnement sur la place que tient – ou que doit tenir – l'auteur, ce personnage tout à la fois conceptuel et bien vivant. À l'instar du liseur s'efforçant de distinguer la voix de l'écrivain de celle du héros ou du narrateur, le regardeur des portraits d'intérieurs est tenté de situer le photographe. Semblant porter un regard distant sur son sujet, ce dernier s'y engage pourtant bel et bien. À tel point qu'on peut comprendre *Au lieu d'écrire* comme une manière d'autoportrait oblique où, mué en lecteur, le photographe se dévoile. Ou bien encore, un autoportrait diffracté, où Benoit Galibert viendrait occuper chaque place vacante. »

« Inversion, mise en abyme, et making of » / © Jean-Philippe Toussaint